

OUVRONS L'ÉVANGILE DE LA FÊTE DE PENTECÔTE C :

Jean 14,15-17.23-26 - précédé de Gn 11,1-9 et Ac 2,1-12

1^{ère} clef : Les textes

Genèse 11,1-9

- 1 Et ce fut : toute la terre une seule langue, les mêmes paroles¹.
 2 Dans leur déplacement **de l'orient**², ils trouvèrent une plaine en terre de **Shinéar**³
 3 et ils s'établirent **là**⁴. Ils dirent chacun à l'autre :
 Allons ! *Briquetons* des briques et *cuissons-les* en cuisson.
 Et la *brique* était pour eux *brique* et le *bitume*, bitume.⁵
 4 Et ils dirent : Allons ! Bâtissons-nous une **ville** et une **tour** : son sommet dans les cieux⁶.
 Et faisons-nous un nom⁷,
 de peur que nous ne soyons **dispersés**⁸ **sur la face de toute la terre**⁹
 5 **YHWH descendit**¹⁰ pour voir la **ville** et la **tour** que bâtissaient les fils de l'humain.
 6 **YHWH** dit : Voici un peuple un et une langue unique pour eux tous ;
 et ceci n'est que le début de leur action :
 rien de ce qu'ils songent faire ne leur sera inaccessible.¹¹
 7 Allons ! **Descendons et brovillons**¹² **là** leur langue, de sorte que
chacun n'entende pas la langue de l'autre ;
 8 **YHWH** les dispersa **de là** **sur la face de toute la terre**,
 et ils cessèrent de bâtir la **ville**.
 9 C'est pourquoi il appela son **nom Babel**¹²,
 parce que là, il avait **brovillé** la langue de toute la terre et
YHWH les dispersa **de là** **sur la face de toute la terre**.

Jean 14,15-17a. 23-26

- 15 Si vous m' **aimez**, vous **garderez** mes **commandements**¹
 16 Et moi, je *demanderai*
 au **Père**, et il vous *donnera*²
 un autre **Défenseur** afin qu'il soit avec vous à jamais,³
 17 **l'Esprit de vérité**⁴.
 23 Si quelqu'un m' **aime**, il **gardera** ma **parole**⁵,
 et mon **Père** l' **aimera**, et nous *viendrons* à lui⁶
 et nous *ferons demeure* chez lui⁷.
 Qui ne m' **aime pas** ne **garde pas** mes **paroles**.⁽⁵⁾
 24 Et la **parole**
 que vous **entendez** n'est pas mienne,⁸
 mais du **Père** qui m'a *donné mission*⁹.
 25 Je vous ai dit ces choses *demeurant* près de vous,¹⁰
 26 mais le **Défenseur**, **l'Esprit Saint**
 à qui le **Père** *donnera mission* en mon nom¹¹,
 celui-là vous **enseignera** tout¹²
 il vous **mettra en mémoire**¹³ tout ce que je vous ai **dit**, moi.

Actes 2,1-12

- 1 Quand **se remplissait**¹ le jour de la Pentecôte²,
 ils étaient **tous ensemble** dans le même³ (lieu).
 2 Et il arriva soudain du ciel un **bruit**⁴ comme porté par un violent coup de **vent**⁵ :
 il **remplit**⁶ toute la maison où ils étaient assis.
 3 Et leur apparurent des langues se **départageant** comme un **feu**⁷,
 et il s'en posa sur **chaque un**⁸ d'eux,
 4 et ils furent tous **remplis d'Esprit Saint**⁹,
 et ils commencèrent à parler d'autres langues,
 comme **l'Esprit** leur donnait de s'exprimer.¹⁰
 5 Or, à Jérusalem, résidaient des Juifs, hommes pieux,
 venus de toutes les nations qui sont sous le ciel.
 6 Cette **voix**⁴ s'étant produite,
 la foule se rassembla et fut consternée,
 car **chaque un les entendait parler son propre langage**.¹¹
 7 Hors d'eux, émerveillés, ils disaient :
 Tous ces gens qui parlent ne sont-ils pas des Galiléens ?
 8 Comment se fait-il que **nous les entendons chacun parler son propre langage**,
 9 celui en lequel nous fûmes engendrés ? Parthes, Mèdes et Elamites,
 habitants de la Mésopotamie, de Judée et de la Cappadoce, du Pont et de l'Asie,
 10 de la Phrygie et de la Pamphylie, de l'Egypte et de la Libye cyrénaïque,
 ceux de Rome en résidence ici,
 11 tous, tant Juifs que prosélytes, Crétois et Arabes,
 nous les entendons parler dans nos langues
 les merveilles de Dieu.
 12 Tous furent hors d'eux et perplexes disant l'un vers l'autre : **Que veut être ceci ?**¹²

2^e clef : La place des textes

Comme tous les grands moments du Récit biblique, ce que nous appelons la **Pentecôte** se présente comme un avènement de la parole, elle qui distingue l'être humain de toute autre créature et qui permet de symboliser la différence entre les humains. L'évangile de Jean est particulièrement attaché à cette manière de voir les choses : *Au commencement était la Parole* (1,1) dit-il d'emblée, et ce qui rend parlant et donc humain, c'est le Souffle. En mourant Jésus le *livre* (19,30), pour l'insuffler à nouveau (20,22), se manifestant ainsi *sauveur du monde* (4,42).

La Pentecôte fait donc partie de la Pâque de Jésus, tout en racontant le passage des disciples à la parole : l'annonce de la Bonne Nouvelle, parole créatrice d'un monde nouveau. Don nouveau de l'Esprit de Dieu, présent à l'œuvre de la création (Gn 1,2), et rendu à celle-ci, alors qu'*il ne la dirigeait plus, la terre s'étant remplie de violence* (Gn 6,3.11). Il s'agit au sens le plus prégnant de *ré-humaniser*, puisque sans la parole et le Souffle, il n'y a pas d'humain.

Aux textes de ce jour, nous avons joint le récit de Babel (Gn 11), car le récit des Actes est comme le 2^e volet d'un diptyque biblique, centré sur ce que signifie un 'événement de parole' – ce qui, dans la langue de la Bible (DaBaR), est un pléonisme. Ce diptyque Genèse 11/Actes 2 pose face à face **ce que parler ne veut pas dire** (Gn 11 : dernier épisode du mythe fondateur de l'humanité, avant que ne commence l'épopée d'Abram) : *Toute la terre : une seule langue, les mêmes paroles*, à savoir tous répètent la même chose en s'enfermant dans une parole totalitaire - **et ce que parler veut dire** (Ac 2 : début du mythe fondateur de la communauté chrétienne) : *des langues partagées, comme un feu, et il s'en posa sur chaque un d'eux*, c'est-à-dire une parole diversifiée, empressée de passer des uns aux autres, car propre à *chaque un* et *chaque une*. – Ici on se rapproche de saint Paul (2^e lecture) : *Il y a diversité des dons, mais c'est le même Esprit* (1 Co 12,4). L'Esprit ne se laisse donc pas reconnaître à un seul don, autrement dit, pas d'autre trace de l'unique sinon dans l'altérité.

Tout en situant le travail de l'Esprit défenseur dans le procès ouvert entre Dieu et l'humanité, l'évangile pose lui aussi la parole dans l'échange entre nous, par sa mémoire vivante et active : parole du Père, transmise par Jésus, enseignée par l'Esprit de vérité tout au long de l'histoire. La péricope de ce jour, qui réunit les débuts de celles du 6^e dim. de Pâques A (14,15-17a) et du 6^e dim. de Pâques C (14,23-26), pose donc la question de savoir comment la relation des disciples avec Jésus peut exister pendant son absence, en ce temps post-pascal qui est aussi le nôtre : Ce temps « atteint une consistance insurpassable en ce que l'Absent se fait représenter par "l'autre Paraclet" ». Si le Christ incarné avait donné visage à Dieu au sein même de l'histoire humaine,

le Paraclet rend l'Absent présent, mais il y va désormais d'une présence qui n'est plus limitée ni dans le temps, ni dans l'espace. Face à l'avenir qui s'ouvre devant lui, le disciple est ainsi assuré de la pleine présence active et solidaire de son Seigneur.» (J. Zumstein, *L'évangile selon saint Jean (13-21)*, Labor & Fides, 2007, p.74).

3^e clef : Des annotations

(chaque texte a sa propre numérotation : G1-9 ; A1-12 ; J1-13)

Genèse

G1 Langue - paroles : Une traduction littérale donnerait : *Langue/lèvre (organe) une et paroles unes*. C'est l'idéal des sociétés totalitaires. Le prophète Sophonie propose une sortie : le Nom de Celui qui seul est Un donne à parler 'pur', à savoir de manière non idolâtrique, et c'est le servir qui rassemble en un : *Alors je changerai les lèvres des peuples en lèvres pures pour qu'ils invoquent tous le Nom de YHWH pour le servir d'une seule épaule* (So 3,9).

G2 de l'orient : Dans la Bible, l'orient indique la direction de l'origine. On le trouve la 1^{ière} fois en Gn 2,8 : *Le Seigneur Dieu planta un jardin en Eden par rapport à l'orient et là il mit l'humain qu'il avait formé*. N'est-ce pas dire que l'être humain, dès son commencement, est orienté par l'origine? (C'est de là que viennent les mages de Mt 2 : ce ne sont pas des gens déboussolés.) Mais ici le texte semble suggérer un éloignement, une dés-orientation.

G3 Shinéar : Ce nom désigne la plaine mésopotamienne (Babylone). On pourrait le traduire par 'répétition-ville', encore que ce ne soit qu'une transposition des lettres et non une étymologie scientifique.

G4 là : minuscule adverbe de lieu en français, son écriture consonantique en hébreu permet de lire 'nom' (ŠeM) au lieu de 'là' (ŠaM). En observant son implantation dans cette petite péricope, on constatera que l'écrivain biblique s'en est fait une fête symbolique !

G5 Brique - brique : Au lieu d'un exposé abstrait du genre 'tout revient au même', le narrateur construit une chaîne de mots répétés qui se mettent en rond comme un serpent qui se mord la queue. On l'entend mieux en hébreu !

G6 Son sommet dans les cieux : Les verticales construites par les humains ne conduisent pas à Dieu : c'est lui qui prend cette ligne en charge; aux humains est confiée l'horizontale : *aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés* (Jn 15,12). Les hiérarchies ont toujours fasciné les humains. –

G7 Faisons-nous (un) nom : Le texte hébreu ne donne pas d'article. C'est de l'indéfini universel fait par 'nous'. Dans la Bible, le nom est un don, on ne se le fait pas.

G8 De peur que : Ce mot (PèN) apparaît la 1^{ière} fois en Gn 3,3 où, combiné à l'augment de la loi, il amène la peur de mourir. Ici, c'est le gonflement du même qui amène la peur de la dispersion (on connaît l'effet "baudruche").

G9 *Disperser de là sur la face de toute la terre* : C'est un refrain – une répétition aussi – mais pour défaire le ‘même’. Aux versets 8 et 9 s'y glissent deux mots : *de là*; seul le texte hébreu permet cette double lecture (voir note 4) : MiCHaM (de là) ou MiCHeM (du nom) qui signale que le nom fabriqué est visé, lui aussi.

▷ En rappel du Dt 30,3*, Jn mentionne ce verbe une seule fois : Quand Caïphe dit : *Il est de votre intérêt qu'un seul homme meure pour le peuple plutôt que la nation entière se perde*, Jn fait cette réflexion : *Cela, ce n'est pas de lui-même qu'il le dit, mais, étant grand prêtre cette année-là, il prophétise que Jésus doit mourir pour la nation, et non pour la nation seulement mais aussi pour qu'il rassemble en un les enfants de Dieu dispersés* (11,50-52). Seul l'Unique peut rassembler en un sans qu'aucun ne perde son caractère unique.

G10 *Descendons!* : Première descente divine; il n'y en aura pas d'autre avant le don de la Loi à l'Horeb (Ex 19,11). C'est que l'affaire lui paraît grave : *un peuple un*, un peuple qui a fondu sa diversité à un seul d(én)ominateur !

G11 *rien ne leur sera inaccessible* : Dieu se rappelle Gn 3,22 : il sait que sans limites l'humain, et ici l'humanité, court à sa perte.

G12 *Brouillons!* – *Babel* : C'est à la racine hébraïque BaLaL (confondre, mélanger, brouiller) que le rédacteur attache délibérément le nom de la ville – donné par YHWH ! L'étymologie exacte du nom de la ville est "porte-des-dieux" (Babilan) selon la TOB. De plus, la forme du verbe (NaBLaH) fait penser au mot hébreu pour ‘folle’ et ‘folie’.

Actes

A1 *Se remplir* : La 1^{ière} fois Lc emploie ce mot dans son sens technique en nautique : Jésus et les disciples naviguent. *Un tourbillon de vent fondit sur le lac. La barque se remplissait et ils étaient en danger* (8,23). Ici, pour la communauté à naître, Luc emploie les mêmes mots que pour le tournant décisif dans la vie de Jésus: *Or comme se remplissaient les jours de son enlèvement, il affermit sa face pour aller à Jérusalem* (9,51). Or c'est de Jérusalem que partira l'annonce messianique.

A2 *Pentecôte* : Chrétien-e-s, nous ne sommes pas dépaysé-e-s dans le calendrier des fêtes juives. C'est 'la fête des semaines' (7x7 jours). 50^e jour après Pâques, la *Pentecôte* est la 2^e fête de pèlerinage "pour les prémices de la moisson du froment" (Ex 34,22) qui plus tard devint la fête du don de la Loi et de l'Alliance. Le verbe 'se remplir' s'y associe bien, car c'est un temps de *plénitude*, sens qui se développe sur le versant chrétien de la fête. La liturgie déploie en 50 jours (sens du mot 'Pentecôte') la célébration de l'événement pascal. Par là, elle n'indique pas son déroulement historique, mais elle nous donne le temps de prendre conscience du réel symbolique que nous avons à inscrire dans l'histoire. 50 est la valeur numérique de l'humain : Pentecôte, par le Souffle et la Parole,

permet à l'humain de *se remplir* : devenir pleinement humain. C'est ce que dit le 1^{er} verbe du récit des Actes.

A3 *tous ensemble dans le même* (pantes homou epi to auto) : comme d'autres traducteurs, nous avons ajouté 'lieu', mais ce n'est pas dans le texte qui, de ce fait pointe plus clairement sur le problème que signalait déjà le texte de la Genèse. Sur la parole du Seigneur, ils (les onze et quelques femmes dont Marie : Ac 1,14) sont bien restés à Jérusalem en attendant *la puissance d'en haut* (Lc 24,49); à présent, la puissance venant, ils seront prêts à sortir et à annoncer le Messie mort et ressuscité, et ce, chacun selon son langage.

A4 *Et il arriva soudain un bruit, voix...* : Les 2 mots grecs traduisent un même mot hébreu : QôL, exprimant le 1^{er} son qui parvient aux humains dans le jardin après leur faute (Gn 3,8). Il provient du Seigneur Dieu demandant à l'humain de se rendre compte de son lieu : *Où es-tu ?*

A5 *...comme porté par un violent coup de vent* : Pentecôte n'est pas un événement sans violence ni puissance. Celle-ci devait être attendue (Lc 24,49); répétition en Ac 1,8 : *Vous allez recevoir une puissance, celle du Saint Esprit qui viendra sur vous*. Rappelons la dispersion qui est passée sur la plaine de Shinéar (Gn 11): elle évoque également un souffle violent qui ne laisse rien en place.

A6 *Remplir, accomplir* : Différent du verbe au v.1, il est le même qui en Lc 24,44 et Ac 1,16 parle de *l'accomplissement* des Ecritures ; quant à la transfiguration, le 'devenir autre' de Jésus, Lc disait : *Et voici, deux hommes parlaient avec lui, c'étaient Moïse et Elie qui, ayant été vus en gloire, parlaient son exode qu'il devait accomplir à Jérusalem* (9,31).

A7 *Leur apparurent des langues (glôssa) se départageant comme un feu...* : 'langue' désigne aussi bien l'organe de la parole que le langage, l'idiome et la langue. Deux mentions chez Lc préparent celle-ci: La langue de Zacharie fait défaut en signalant le défaut de sa foi (Lc 1,20), mais elle est déliée lors de la naissance et nomination de Jean (Lc 1,64); par contre la langue du riche se dessèche dans la flamme (Lc 16,24).

▷ *départager* : Lc emploie ce verbe pour parler de la division nécessaire, contraire de la confusion, surtout familiale (Lc 12,52s.). Ce verbe est aussi celui de la Cène: *Il reçut une coupe, rendit grâce et dit : Prenez ceci et départagez entre vous* (Lc 22,17) donc : consommer non pas le tout, mais seulement une part qui nourrit le désir de la rencontre de l'autre. Rappel aussi de ce qui est indivisible : *Se partageant ses vêtements ils jetèrent des dés* (Lc 23,34). À la fin de ce 2^e chap. des Actes : *Ils vendaient leurs biens pour en partager le prix entre tous...* (Ac 2,45).

▷ *feu* : La Bible grecque emploie le mot *feu* en Gn 11,3 ! On le trouve entre Abraham et Isaac (Gn 22,6) entre Dieu et Moïse (Ex 3,2), à la Pâque (Ex 12,8) etc. dans le désir de Jésus: *Un feu! Je suis venu le jeter sur la terre! Et comme je voudrais que déjà il soit allumé!* (Lc 12,47)

A8 *...et il s'en posa sur chaque un d'eux...* : C'est ce que dit le grec qui connaît aussi 'chacun', mais l'écrivain veut souligner l'enseignement de l'Écriture : Seul le Dieu Un crée, en se communiquant à beaucoup, des 'chaque un' et 'chaque une' (voir aussi note 9)

* **YHWH** ton Dieu changera ta destinée, il te montrera sa tendresse, il te rassemblera de nouveau de chez tous les peuples où le **YHWH** ton Dieu t'aura dispersé.

Genèse). L'Esprit est donné 'sans mesure' à la communauté dans la mesure où 'chaque un' et 'chaque une' le reçoit. C'est à cette condition que 'tous' le reçoivent.

A9 ...et ils furent tous remplis d'Esprit Saint... : Avec 40 mentions de l'Esprit saint sur les 94 dans le NT, les Actes sont de loin le livre qui en parle le plus, puisqu'il est bien celui qui raconte l'action du don promis par Jésus aux disciples désormais en charge de l'annonce. Les Actes débutent en effet ainsi : *J'avais consacré mon premier livre, Théophile, à tout ce que Jésus avait fait et enseigné, depuis le commencement jusqu'au jour où, après avoir donné, dans l'Esprit Saint, ses instructions aux apôtres qu'il avait choisis, il fut enlevé* (1,1-2). - L'Esprit saint guide la jeune communauté qui se réfère constamment à lui.

A10 ...et ils commencèrent à parler d'autres langues comme l'Esprit leur donnait de s'exprimer : L'Esprit saint ne donne pas *une seule langue, les mêmes paroles* (Gn 11,1). Ce qui à Babel était dispersion, ici devient partage par l'Esprit donnant la faculté d'entendre l'unique qui parle par l'autre :

A11 Chaque un les entendait parler son propre langage: Dans la bouche des témoins de la Pentecôte, le verbe clef est 'écouter, entendre'. Cela signifie non seulement que les disciples parlent 'autrement', mais aussi que d'autres sont rendus capables d'entendre leur parole dans leur langue native (v. 8 et 9).

A12 Que veut être ceci ? : Pentecôte ne laisse pas sans question. Pentecôte rappelle la question de Marie (Lc 1,34) qui a permis que Dieu vienne à ce monde. Dans le récit des Actes, la question continue son voyage : elle est posée (textu) à Paul à Athènes (Ac 17,20). Elle le continuera tant que d'autres parlent en *d'autres langues* qui sont entendues comme la langue propre de chaque un et chaque une.

Jean

J1 Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements : Pour Jn, *aimer* est la porte qui ouvre à de l'autre, ce qui est le mouvement le plus fondamental et le seul nécessaire au devenir humain. *Aimer* est chez Jn aussi le seul chemin de Dieu vers nous et de nous à Dieu, et c'est un chemin de révélation qui emprunte la médiation proprement humaine : le commandement, première des paroles.

▷ Il n'y a pas, chez Jn, 'aimer les commandements', mais 'garder mes commandements / ma parole', c'est ce qui découle si l'on aime Jésus ; et si l'on 'garde mes commandements', cela atteste qu'on demeure dans l'amour dont Jésus aime.

▷ Jésus est bien conscient qu'il est impossible de garder les commandements, et en particulier le sien : *aimer comme lui aime*, sans les recevoir dans une relation d'amour. Le commandement qui vient de Dieu n'est pas un enfermement, mais une ouverture à un amour qui supporte le manque. (Souvenons-nous du premier de tous: *De tous les arbres du jardin, oui, vous mangerez; mais de l'arbre du connaître bien et mal, non, vous ne mangerez pas...* Gn 2,16s.) –

Jésus en parle ainsi pour lui-même : *Mais pour que le monde connaisse que j'aime le Père, comme le Père m'a commandé, ainsi je fais* (14,31). Jésus, le premier,

révèle ceci : de son amour du Père découle *faire ce qu'il a commandé*, et seule cette pratique fait connaître cet amour au monde.

▷ L'évangile n'oppose donc pas amour et commandement (loi) : l'amour étant l'origine de la loi, celle-ci ne peut l'ignorer sans se renier elle-même. Aimer accomplit la loi; St Paul le dit explicitement en Rm 13,8 : *N'ayez aucune dette envers qui que ce soit si non celle de vous aimer les uns les autres; car celui qui aime l'autre accomplit la loi.*

▷ Le fameux 'Écoute Israël' (Dt 6,4-9) déjà en trace le chemin. L'amour n'est pas abstrait et Jésus comme le Dieu Un ne se présente jamais comme son objet-idole. Ce qui précède, c'est : écoute! Et ce qui est à garder, c'est la parole attachée à sa source infiniment aimable.

▷ J. Zumstein commente : « La notion johannique de 'commandement' (entolè) ne relève pas d'abord de l'éthique, mais elle englobe l'ensemble des instructions du Christ johannique. Ainsi les plus grandes œuvres (14,12) naîtront et structureront la communauté dans la mesure où les disciples feront preuve d'une foi obéissante aux paroles du Révélateur, car c'est dans ses paroles que le Christ post-pascal peut être perçu et c'est par elles qu'il est à l'œuvre dans sa communauté » (p.72).

On trouvera un commentaire plus large de ce v.14,15 dans l'atelier consacré au 6^e dimanche de Pâques A, notes 1 à 4.

J2 Je demanderai au Père et il vous donnera... : Pour garder les commandements, Jésus, 'ce maître du désir', estime nécessaire de demander au Père un don accompagnant, un don qui soit permanent, juste après avoir dit : *Tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, de sorte que le Père soit glorifié dans le Fils* (14,13). Un peu plus loin, il amplifiera encore la réciprocité avec le Père : *Et en ce jour-là vous ne me demanderez plus rien. Amen, amen, je vous dis : tout ce que vous demanderez au Père, il vous le donnera en mon nom* (16,23). *En ce jour-là, vous demanderez en mon nom, et je ne vous dis pas : Je demanderai au Père pour vous, car le Père lui-même vous aime...*(16,26-27).

Voir aussi notes 5 et 6 de l'atelier cité (6paqa).

J3 ...un autre Défenseur afin qu'il soit avec vous à jamais,... le 'défenseur', littéralement 'celui qui est appelé au secours' (paraklètos): donc aussi avocat, intercesseur; seul Jn donne ce nom à l'Esprit saint et ce à 5 reprises : 14,16.26; 15,26; 16,7.13. Le 5 correspond à la valeur numérique de la lettre hébraïque "hé", la lettre du souffle, possédant dans cette langue 5 fonctions: 1°: déterminer (choisir); 2°: exprimer un désir; 3°: indiquer un sens ; 4°: évoquer le féminin et 5°: poser une question. –

▷ «Dans le contexte johannique, cela ne surprend pas, eu égard au *procès* où est engagé l'évangile et, par lui, la communauté qui s'y reconnaît. Cela signifie surtout que l'oeuvre de l'Esprit est entièrement *en faveur* de la communauté, et ordonnée à l'issue du procès, qui est passage de la mort à la vie. L'expression '**un autre paraclèt**', dite ici par Jésus, correspond à la conception johannique de l'Esprit

comme *autre manière* pour Jésus d'être présent à la communauté.» ** (B.Van Meenen, *L'agapé ou l'heure du passage*, CETEP 1998).

▷ J. Zumstein remarque : Par **un autre défenseur**, « il faut entendre que le premier Paraclet – qui n'est autre que le Christ – va être remplacé par un *autre* qui en reprendra la fonction. Une décision théologique d'une importance capitale est prise: le Paraclet à venir ne saurait être pensé indépendamment de la personne du Christ. Il en est le redoublement/dédoublement post-pascal (...) : à la présence divine, spatialement et temporellement limitée, manifestée dans la personne du Christ incarné, succède une présence divine qui n'est plus liée ni à l'espace, ni au temps. Le saut qualitatif déclenché par le départ du Christ reçoit une concrétisation: la révélation christologique liée au destin historique du Christ incarné est décloisonnée. Par la venue de l'autre Paraclet*, elle est désormais présente partout et toujours » (p.72).

J4 L'Esprit de vérité : Nourri par les Écritures, c'est dans un contexte d'amour - il faut le souligner - que Jn inscrit cette 1^{ière} mention de l'Esprit de vérité. En effet parmi beaucoup d'autres endroits, de nombreux psaumes associent amour (HÈSÈD) et vérité (ÈMÈT) : *Toutes les routes du Seigneur sont amour et vérité pour ceux qui gardent son alliance et ses témoignages* (Ps 25,10) et bien d'autres (40,12; 57,3; 85,11). Et Jn lui-même termine par là le prologue : *Et la Parole devint chair (...) gloire comme unique-engendré du Père plein de grâce et de vérité* (1,14); et : *Car la Loi par Moïse fut donnée, la grâce et la vérité à cause de Jésus Christ sont advenues* (1,17).

▷ L'Esprit de vérité est encore nommé à 2 autres endroits :

15,26 : *Quand viendra le Défenseur, à qui moi je donnerai mission d'auprès du Père, l'Esprit de la vérité, qui vient d'auprès du Père, lui témoignera pour moi.*

16,13 : *Or quand il viendra, lui, l'Esprit de la vérité, il vous guidera vers la vérité tout entière, car il ne parlera pas de lui-même, mais ce qu'il aura entendu, il le dira...* - Selon ces endroits, l'Esprit de vérité a donc un triple rôle :

1. Être à jamais avec et les disciples.
2. Témoigner pour Jésus, car il vient de l'origine.
3. Guider les disciples vers la vérité tout entière, car il parle d'un autre.

** Il n'est pas impossible que cela reflète une strate ancienne de l'expérience spirituelle des communautés, selon laquelle Jésus se tient *en esprit* parmi les siens, qui le connaissent vivant *selon l'esprit* qui était et demeure le sien. Il n'est pas sans importance de le relever, car cela permet de sortir de la confusion entre christologie et "jésuslogie", fixant le discours sur Jésus "seul", au détriment de l'"autre" à qui il fait place, l'Esprit, sans lequel Jésus ne serait pas qui il est.

* Parlons encore de ce grand méconnu : « L'Esprit-Paraclet relie le présent de la communauté postpascale au passé du Christ incarné (anamnèse) et assure par là la continuité de la révélation. Cette anamnèse initiée par le Paraclet est un acte créateur, car dans cette rétrospective agie par l'Esprit surgit le sens ultime des paroles de Jésus (...). Pourtant le Paraclet ne fait pas qu'actualiser les paroles déjà connues du Jésus terrestre, mais il donne naissance à une nouvelle parole de ce même Christ. Ou, en d'autres termes, (...) le Paraclet proclame cette parole de Jésus d'une façon entièrement nouvelle » (J. Zumstein, p.76).

Et puisque Jn identifie ici le Défenseur à l'Esprit de vérité, le v.26 vient ajouter deux rôles encore :

4. Enseigner tout.

5. Mettre dans la mémoire des disciples tout ce que Jésus leur a dit.

J5 Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole... : Cette phrase élargit à la parole de Jésus ce que le v.15 disait au sujet des commandements. Mais ce v.23 se termine en la reprenant sous forme négative, ce qui lui donne une ouverture inouïe: Ne contenant aucune sanction, cette ajoute dit simplement : il est possible que cela arrive... L'amour n'exerce aucune contrainte.

(voir un développement plus large de cette phrase à la note 1 du 6^e dimanche de Pâques C).

J6...et mon Père l'aimera et nous viendrons à lui... : Chez Jn, Jésus fait constamment référence au Père, d'où le grand nombre des mentions de son Nom. Il est présent dans tous les chapitres, sauf le 9e et disparaît complètement dans le récit de la Passion (18e et 19e chap.), sauf en 18,11 : *La coupe que me donne le Père, je ne la boirai pas ?* – On trouve chez Jn 25 mentions (26-1) de *Mon Père*. L'unique qui manque pour écrire le Nom YHWH est l'expression unique dans la bouche du Ressuscité : *Va près de mes frères et dis-leur : je monte près de mon Père et votre Père, mon Dieu et votre Dieu* (20,17). L'unique n'est donc le propre de personne.

▷ Ne laissons pas nous distraire de l'énorme impact qu'a cette promesse : "*mon Père l'aimera et nous viendrons à lui*" sur ces mots : "*si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole*". Car cela attache "garder la parole" à cette conviction johannique la plus étrange à notre conscience : *Nous, nous aimons, parce que lui, le premier, nous a aimés* (1 Jn 4,19). – Observons : ici "aimer" et "la parole" paraissent chacun 3 fois.

J7...et nous ferons demeure auprès de lui : Le seul autre emploi du mot 'demeure' établit une réciprocité entre les demeures : *Dans la maison de mon Père, il y a beaucoup de demeures* (14,2). À cet endroit-là, le discours de Jésus continue ainsi : *Et si je vais vous préparer un lieu, je reviendrai vous prendre avec moi, afin que, où je suis moi, vous aussi soyez* (14,3).

▷ « À l'accueil de la révélation correspond l'effusion de l'amour divin, Cette effusion prend la forme de la venue conjointe du Père et du Fils dans le croyant. Le motif de la demeure céleste du v.2 est radicalement réinterprété : il n'y va plus de la demeure céleste que le Christ préparerait pour les siens lors de l'échéance eschatologique, il y a va de la demeure que Dieu et le Christ vont trouver ici et maintenant dans l'existence historique des disciples » (J. Zumstein, p.81). Le 'comment ?' sera traité par les vv.25-26.

J8 La parole que vous entendez n'est pas mienne... : On ne se trompe pas en disant que faire place à de l'autre, à l'Autre, peut résumer l'œuvre du Messie, surtout si l'on se souvient du récit en Gn 3 et 4.

▷ Jésus le fait constamment, et spécialement par rapport au Père. En ce qui concerne la parole, plusieurs remarques précèdent celle-ci dans la bouche de Jésus:

- *Mon enseignement n'est pas de moi, mais de celui qui m'a donné mission* (7,16).
- *Celui qui m'a donné mission est vrai : et moi, ce que j'ai entendu de lui, cela je le dis au monde* (8,26).
- *Car moi, je ne parle pas de moi-même, mais le Père qui m'a donné mission, lui, m'a donné commandement que dire et comment parler* (12,49). –
- *Les mots que je vous dis, je ne les prononce pas de moi-même, mais le Père qui demeure en moi fait ses œuvres* (14,10).

J9 *...mais du Père qui m'a donné mission* (pempô grec) : Jn exprime la place que Jésus donne au Père le plus souvent par ces deux verbes 'donner mission' et 'envoyer' (apostellô). Jésus en parle une 1^{ière} fois au puits de Jacob : *Ma nourriture est que je fasse la volonté de celui qui m'a donné mission et que je mène à terme son œuvre* (4,34). – La dernière et l'unique mention postpascale dit le passage de la mission propre de Jésus aux disciples : *Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous donne mission* (20,21).

J10 *Je vous ai dit ces choses demeurant près de vous...* : *demeurer*, un autre verbe typiquement johannique (40 mentions sur les 52 dans les évangiles). Ici, Jésus désigne par ce verbe son existence historique. Le prologue, sans employer ce verbe, affirme la réalité en disant de la Parole qu'elle a planté sa tente parmi nous (1,14). La mention présente redit cela : la manière de demeurer de Jésus, c'est la parole, sans oublier qu'elle devint chair (voir 6,56 ci-dessous).

▷ Selon le témoignage du Baptiste, le 1^{er} à *demeurer*, c'est l'Esprit sur Jésus (1,32 et 33). Aussitôt après, à la 1^{ière} question adressée à Jésus par les deux premiers disciples : *Maître, où demeures-tu ?* (1,38) il répond : *Venez et voyez.- Ils vinrent donc et virent où il demeure. Et ils demeurèrent près de lui ce jour-là* (1,39). –

▷ Présent tout au long du récit johannique, le verbe culmine en 2 endroits parlant d'inhabitation réciproque : *Qui mange ma chair et boit mon sang, demeure en moi et moi en lui* (6,56). – *...le Père demeure en moi et fait ses œuvres. Croyez-moi, je suis dans le Père et le Père en moi* (14,9-10). Mais c'est dans le 15^e chap. (v.4.5.6.7.9.10.16) qu'il atteint, à travers la parabole du cep et des sarments, sa plus grande extension le verbe désigne alors la présence postpascale de Jésus.

J11 *...mais le Défenseur, l'Esprit saint, à qui le Père donnera mission en mon nom...* : Pour les termes « *Défenseur* » et « *Esprit saint* », l'atelier du 6^e dim. de Pâques C donne un large commentaire,

Des 7 mentions de *en mon nom* chez Jn, cet endroit cite le plus haut don que le Père puisse faire au nom de Jésus : le Souffle saint. Car il s'agit toujours de demander au Père *en son nom* :

14,13 : *Ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai pour que le Père soit glorifié dans le Fils.*

14,14 : *Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai.*

15,16 : *Ainsi ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera.*

16,23 : *Tout ce que vous demanderez au Père il vous le donnera en mon nom.*

16,24 : *Jusqu'à présent, vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez et vous recevrez afin que votre joie soit accomplie.*

La 7^e mention fait aboutir l'ensemble du discours dans le 1^{er} des mots – non seulement de notre péricope – *aimer* :

16,26 : *En ce jour-là vous demanderez en mon nom et je ne vous dis pas que je prierai pour vous, car le Père lui-même vous aime parce que vous m'aimez...*

▷ Ce relevé textuel fait comprendre que la prière liturgique des chrétiens se termine généralement ainsi : *Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.*

12 *celui-là vous enseignera tout* : le verbe se trouve 10 fois chez Jn et les trois qu'il qualifie de 'saints' sont aussi ceux qui enseignent : Jésus (8 mentions, à la synagogue et au temple), le Père (...comme le Père m'a enseigné, ainsi je parle 8,28.), l'Esprit saint ici. – Comme nous le disions ci-dessus (note **J8**), Jésus ne cesse de faire place à de l'autre : ce qu'il a reçu de l'origine, un autre encore l'enseignera ...

13 *Il vous mettra en mémoire tout ce que je vous ai dit* : Le verbe de la *mémoire* se trouve 4 fois chez Jn qui le met ici une fois pour toutes à charge de l'Esprit saint par un préfixe exprimant la permanence de cette action. C'est au moment de l'entrée décisive de Jésus dans Jérusalem, que Jn précise, en donnant ainsi à lire tout ce qui concerne Jésus comme un acte de mémoire : *Cela, ses disciples ne le comprirent pas d'abord. Mais, une fois Jésus glorifié, alors ils se souvinrent que, cela qui avait été écrit sur lui, c'est cela même qu'ils avaient fait pour lui* (12,16). Cette remarque fait inclusion avec celle lors de l'expulsion du temple, au début de Jn : *Quand donc il s'est relevé d'entre les morts, ses disciples se sont souvenu qu'il avait dit cela et ils ont cru à l'Écriture et à la parole qu'avait dite Jésus.* (2,22).

▷ Dans la Bible, l'acte de mémoire est des plus importants. Dieu est d'ailleurs le premier à se souvenir (de Noé : Gn 8,1). La mémoire supporte l'alliance. – Ici, le rappel concerne la parole qui, contrairement à "Shinéar" (voir note **G3**) n'est pas répétition du même comme un disque rayé, mais une actualisation de la parole de Dieu dans une situation historique différente – voir Jonas 1,1 et 3,1. –

Résumons (voir aussi J. Zumstein, p.83): Avant d'entamer avec le v.27 la conclusion de ce premier discours d'adieu, constatons qu'il est traversé par la question : la révélation du Christ a-t-elle un avenir après la croix ? Comment l'Absent est-il présent ? Et cette question reçoit comme réponse : le Christ vient aux siens à travers l'expérience pascale laquelle n'est pas le privilège d'un cercle restreint, mais elle est offerte à tout croyant qui aime le Christ.

Le contenu de cette expérience pascale relève de la connaissance. Dans la venue du Christ, c'est en fait le Dieu d'amour qui se manifeste pour se faire événement au cœur même de l'existence historique du disciple, L'expérience pascale signifie que la relation d'amour qui existait entre le Christ incarné et son Père, devient une grâce offerte à tous les croyants.

L'expérience pascalle est indissociable de l'envoi du Défenseur, L'Absent devient présent dans l'exacte mesure où l'Esprit opère un travail de mémoire de l'enseignement du Christ. Ce travail n'est pas tourné vers le passé, car le Défenseur est l'interprète du Fils ; le souvenir qu'il transmet est créateur, il dit le sens de la révélation dans l'aujourd'hui de la foi. C'est ainsi que l'Absent est présent, c'est ainsi qu'il vient.

4^e clef : Des questions

1. En lisant le récit de **Babel**, quels désirs, quelles peurs habitent les bâtisseurs de la ville ? Comment les expriment-ils ?
2. La Bible parle à d'autres endroits de dispersion : par exemple en Dt 4,27 : *Le Seigneur vous dispersera parmi les peuples et il ne restera de vous qu'un petit nombre parmi les nations* ; en Ez 34,12 : *...je l'arracherai de tous les endroits où il a été dispersé un jour de brouillard et d'obscurité.* – Faut-il l'entendre ici de la même manière ?
3. **YHWH** n'a pas l'air d'apprécier un *peuple un*. Qu'en penses-tu ?
4. La première phrase des **Actes**, quelle situation rappelle-t-elle ?
5. Au début du récit des Actes, plusieurs verbes expriment une plénitude. Compare avec le récit de Babel ...
6. À Babel, pourquoi le Seigneur brouille-t-il ? À Pentecôte, aurait-il changé d'avis ? Est-ce que le récit des Actes prolonge l'action divine à Babel ?
7. *'Que peut être ceci ?'* Y a-t-il quelque chose qui nous ferait poser une telle question aujourd'hui ?
8. A qui l'Esprit saint est-il donné ?
9. Comment l'évangile décrit-il l'action de l'Esprit saint ?
10. *'Elle n'est pas de moi la parole que vous entendez, mais du Père.'* Ayant lu Genèse et Actes, qu'est-ce que cela te fait entendre au sujet de la parole de Jésus ? L'Esprit saint, quelle langue parle-t-il ?
11. Quelles conclusions les communautés chrétiennes pourraient-elles tirer de tout cela ?
12. Deux mots sont aujourd'hui très répandus : 'mondialisation' et 'globalisation'. Les symboles de Babel et de Pentecôte peuvent-ils nous aider à en formuler les enjeux ?